

Le problème de la Cité de Lausanne

Autor(en): **Peitrequin, Jean**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **43 (1948)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-173348>

Nutzungsbedingungen

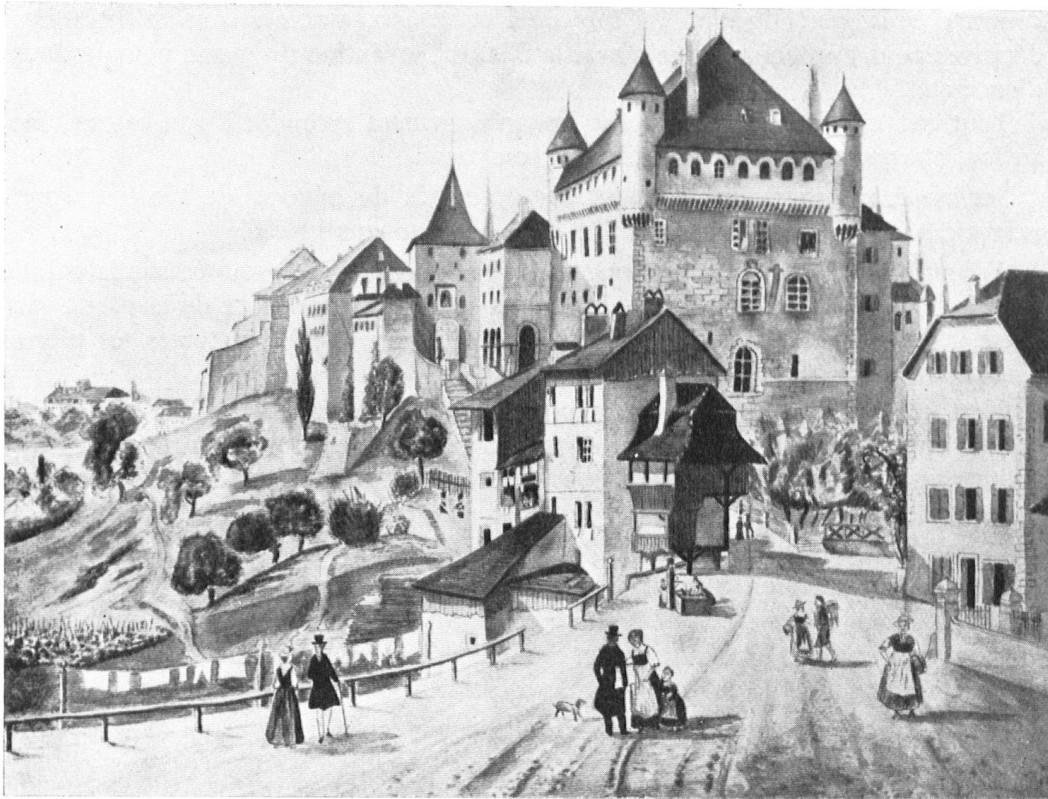
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



La Cité, vue du nord, d'après une aquarelle du milieu du siècle passé: le château, la porte St-Maire et, au premier plan, le quartier de la Barre. Die Cité von Norden gesehen, nach einem Aquarell aus der Mitte des letzten Jahrhunderts. Das Bild zeigt das Schloß und links die porte St-Maire. La Cité vista da nord. Da un acquarello della metà del secolo scorso. Il castello, la Porte St. Maire.

Photographies: H. Chappuis, Pully.

Le problème de la Cité de Lausanne

Lausanne n'est capitale d'un Pays de Vaud indépendant que depuis un siècle et demi. Elle ne saurait donc témoigner d'un passé aussi riche que Berne, Zurich ou Genève. Mais, en un siècle et demi, elle s'est développée, à l'échelle de nos petites patries cantonales, d'une façon prodigieuse. On a pu dire, non sans raison, qu'elle était, toutes proportions gardées, le Zurich de la Suisse romande.

Cette poussée, qui a fait décupler sa population, jointe aux faibles dispositions légales concernant l'urbanisme, ont conduit à un développement lausannois dont le moins qu'on puisse dire est qu'il ne fut pas harmonieux. Il y eut aussi la dé-

couverte et la généralisation du moteur à explosion, avec ses conséquences aussi décisives pour l'urbanisme que n'avait été jadis l'invention du canon pour les murs d'enceinte.

Tout ceci explique que Lausanne, magnifiquement accoudée à son balcon, face au lac, n'a que très peu de témoins de son passé.

Ses vieux quartiers ont disparu, ses nécessités de négoce, de vie tout court, exigeaient des solutions rapides. On dut parer au plus pressé!

Aujourd'hui, il ne reste pratiquement plus que la Cité, groupée sur la colline autour de la cathédrale, symbole de l'esprit et de la permanence de la patrie vaudoise, avec son château, son académie, ses petites ruelles dont toutes les pierres chuchotent des histoires du vieux temps.

C'est cette Cité que nous entendons préserver et conserver. Là-haut, pas de grande circulation, peu de besoins commerciaux! On peut fort bien mettre ailleurs les services administratifs ou les disposer dans les immeubles actuels rénovés, dont beaucoup sont propriété indirecte de l'Etat, par le truchement de l'Etablissement cantonal d'assurance contre l'incendie.

Nous ne sommes ni pour ni contre tel ou tel projet, plus ou moins séduisant ou laid. Nous voulons, dans toute la mesure du possible, et cette mesure est grande, conserver à Lausanne et au Pays de Vaud un cadre plein de charme et de grâce à la cathédrale et à ce qu'elle représente.

Nous exigeons que des études sérieuses soient entreprises dans ce sens, alors que les organes cantonaux n'en ont jamais fait établir qu'en sens contraire.

Voilà comment se pose la question, pour nous, pour bon nombre d'architectes et d'ingénieurs qualifiés, pour la grande majorité des Lausannois et des Vaudois.

Jean Peitrequin,

conseiller municipal et fondateur du comité
pour la défense de la Cité.

La Cité, vivante image du passé Lausannois

Un quartier qui ne veut pas mourir

Joyau magnifique à la couronne que s'est donnée Lausanne, au cours de plus de deux mille ans d'histoire, la cathédrale règne sur les toits de la vieille ville. Mais précieux aussi sont ces fleurons que constituent le château, l'ancienne académie, le bâtiment du Grand Conseil. Moins imposants en leurs proportions et leur architecture, ils témoignent d'un *passé* où les fastes bien effacés du règne des évêques parlent moins au cœur des Lausannois d'aujourd'hui que le souvenir des